

Pour notre réunion d'automne, nous avons choisi de visiter La Maison Radieuse, plus connue sous le nom de son créateur Le Corbusier. Elle est située à Rezé, petite ville jouxtant Nantes.

Pendant la 2ème guerre mondiale Nantes a été sinistrée par les bombardements. Les logements manquent. Les ouvriers sont mal logés dans des baraquements en bois ou de très vieux appartements, sans aucun confort.

Des Coopératives d'habitation se créent, plus tard ce seront les offices d'HLM. Le directeur de la Maison Familiale épaulée par le président de la Caisse d'Epargne et son conseil d'administration propose à la ville de Nantes la réalisation d'une « unité d'habitation » comme à Marseille où Le Corbusier venait de construire la Cité Radieuse.

Nantes refusera, et la Maison Familiale fera l'acquisition d'un terrain à Rezé : La Bouvardière, propriété avec un parc dont l'habitation, un petit "castel", a été incendiée par les "Occupants" avant la débâcle.

Pour que les loyers soient accessibles et le financement assuré, le projet de Rezé sera moins ambitieux que celui de Marseille.

Le 11 juin 1953 le premier coup de pioche est donné. La construction peut commencer mais il est bien recommandé de préserver au maximum les arbres du parc ainsi que l'étang. En juillet 1955, les premiers occupants prennent possession des lieux.

La Maison Radieuse baptisée ainsi par les premiers habitants, avec l'accord de Le Corbusier, ressemble à un grand paquebot de 108m de long, 19m de large et 52m de haut ce qui la rend visible de très loin par beau temps.

Elle est construite sur des pilotis, pour ne pas arrêter le regard, et comprend 294 appartements répartis sur 17 niveaux. Mais il y a seulement 6 rues qui desservent tous les logements composés de 1 à 6 pièces. La rue c'est un large couloir central qui dessert tous les appartements. La majorité est des duplex dont un étage est au niveau de la « rue » ; l'autre au niveau supérieur ou inférieur est traversant avec des ouvertures à l'est et à l'ouest. Les logements de 1 et 2 pièces sont orientés au sud. Selon Le Corbusier l'unité d'habitation doit satisfaire aux joies essentielles de l'être humain : le soleil, l'espace et la verdure. C'est pourquoi la façade nord est un mur aveugle.

Les logements donnent sur les loggias peintes avec des couleurs vives. De loin, on peut voir des carrés blancs, jaunes, rouges et bleus, les couleurs primaires et le blanc. Cela rend plus gaie les trois façades en béton. Dans cet immeuble il n'y a qu'une entrée et toutes les rues sont desservies par 3 ascenseurs situés au centre du bâtiment. La convivialité des occupants n'est pas un vain mot. Tout le monde dit bonjour à tout le monde, et sans pour cela rester à parler dans l'entrée.

A l'origine, dans l'entrée il y avait un kiosque à journaux, et un bureau de poste. Le bureau de poste a fermé, il ne reste qu'une boîte aux lettres pour déposer le courrier et le kiosque n'a pas trouvé de repreneur. Mais dans cette même entrée un soir par semaine, il y a un "petit marché". Et, c'est la possibilité de rencontrer ses voisins et tout en faisant les commissions de proximité

Sur la terrasse, une école maternelle pas comme les autres, a été conçue et réalisée pour parfaire le village voulu par Le Corbusier. A l'origine cette école était pour les enfants de la Maison Radieuse, mais maintenant la population a vieilli et les enfants du quartier sont admis aussi. Actuellement le nombre d'élèves est insuffisant, et l'école est menacée de fermeture. Les habitants

se battent pour la conserver. De là la vue est surprenante, on découvre Nantes et les villes et villages périphériques de Rezé.

Pour se rendre dans un appartement, à la sortie de l'ascenseur, il faut parcourir la rue qui dessert l'appartement. La rue est à peine éclairée : c'est pensé pour que les voisins ne restent pas à bavarder devant les portes et risquent de déranger les autres occupants.

Nous avons visité l'appartement témoin conservé dans l'état d'origine. Il est composé d'une entrée, une cuisine ouverte séparée de la pièce de vie d'un "bar" qui a la particularité de s'ouvrir des 2 côtés. La pièce de vie a une porte fenêtre avec un double vitrage qui s'ouvre sur un balcon. Un escalier monte à l'étage, un palier dessert la salle de bain avec une douche à l'italienne, des WC, la chambre des parents et à l'opposé des chambres des enfants. Deux chambres séparées par une cloison en bois sur glissière. Ceci a été conçu pour ne faire qu'une grande salle de vie pour les enfants lorsqu'ils sont contraints de rester enfermés.

L'appartement est chauffé par le sol donc par de radiateur. Le chauffage était alimenté à l'origine par un groupe de chaudières au fuel. Ce carburant trop cher a été remplacé par le gaz, et maintenant, il est envisagé que la Maison Radieuse soit rattachée pour le chauffage au système mis en place à Rezé pour chauffer toutes les cités et immeubles publiques.

L'espace des appartements a été réalisé selon Le Modulor, un ouvrage de trois volumes écrit par Le Corbusier. Le premier principe du Modulor c'est qu'un homme debout de 1 m83, et 2m.26 les bras levés puisse vivre dans l'espace de vie qu'est l'appartement de La Maison Radieuse. Pour l'aménagement intérieur, il s'est fortement inspiré de l'architecture maritime : escalier à pente raide, contreplaqué marine, porte de la salle d'eau comme une porte de cabine.

Chaque appartement est calme. On n'entend pas les voisins. L'isolation a été conçue avec du béton cellulaire, et toutes les baies vitrées ont un double vitrage. En 1953, c'était un progrès considérable pour le confort. Tous les immeubles qui ont été construits après, sont beaucoup plus sonores ; même dans certaines résidences des années 70 à 90.

Tous les participants ont apprécié la visite, les commentaires du guide, puisque la Maison Radieuse est classée aux monuments historiques, et les échanges avec une adhérente de l'Association qui vit dans cette « unité d'habitation » depuis 55 ans. Aujourd'hui la Maison Radieuse comporte à peu près autant de locataires que de propriétaires.

Après nous nous sommes rendus à Trentemoult ancien port de pêche sur les bords de Loire où nous avons déjeuné à La Guinguette. Ce restaurant se trouve sur le quai où a été tourné le film La Reine Blanche de Jean-Loup Hubert avec Catherine Deneuve, Richard Bohringer et Bernard Giraudeau.

Jean-Paul Bonhour